



DOSSIER DE PRESSE

DELGADO FUCHS (BE- CH)

Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge

DANSE

Uni-Mail, salle 180
Ma 1^{er}, me 2 sept 21h,
je 3 sept 19h

Durée : 50'

CHF 23 (tarifs réduits 15 /11)

Billetterie

St-Gervais Genève
5, rue du Temple
1201 Genève
+4122 738 19 19
billetterie@batie.ch
www.batie.ch

Presse

Sarah Margot Calame
presse@batie.ch
+4122 908 69 52
+4178 756 25 48

Attaquer sec mais décontracté.
Parler de la vie, de la mort et de sexe.
Faire l'économie d'un chorégraphe.
Prendre les choses futiles au sérieux.
Être radical sans être radicalement chiant.
Éviter les salles où tout le monde sait, que personne ne va.
Est-ce que c'est important de se raser les poils pubiens pour ce spectacle?
Est-ce qu'il faut tout donner?
Est-ce qu'il faut empêcher le public de dormir?
Mentir.
Profiter d'être sur scène pour se sentir beau et sexy.
Dévoiler un peu d'intimité mais pas trop.
Faire que le spectateur n'en croie pas ses yeux.
Être infidèle aux auteurs de la pièce.
Ne pas prétendre que ce qu'on est en train de faire est véridique.
Faire des choses accessibles et en même temps légèrement irrévérencieuses.
Être nus sans être nus.
Se demander si c'est de l'art ce qu'on est en train de faire.

Manteau long en laine marine...

Conception et danse

Nadine Fuchs et Marco Delgado

Création lumière

Tina Bleuler

Confection costumes

David Dengis, Frédéric Neuville

Élément scénographique

Delgado Fuchs

Installation vidéo

DFFM (Delgado Fit Fuchs Method)

Concept et présentation vidéo

Nadine Fuchs et Marco Delgado

Réalisation vidéo

Bruno Deville

Musique

Stéphane Veccione

Voix off

Sylvain Portmann

Régie

Vincent Tandonnet

Coproduction

Association Cie DeFu

L'L - Bruxelles

Résidence de création Dampfzentrale

Berne, Théâtre Sévelin 36 - Lausanne

Avec l'aide de

Ville de Berne, Canton de Berne,

Pro Helvetia-fondation suisse pour la

culture, Migros Kulturprozent,

Ministère de la Communauté française

Wallonie-Bruxelles-Service de la danse,

Burgergemeinde de Berne,

Fondation Ernst Göhner

www.delgadofuchs.com

Delgado Fuchs est un collectif constitué en mars 2002 à Berne, par les deux danseurs/chorégraphes Nadine Fuchs et Marco Delgado. Ils proposent des créations qui permettent de repenser le corps et le mouvement en tant que danseurs, mais hors de la danse.

En marge des catégorisations habituelles, mi-sérieuse et mi-triviale, leurs créations se nourrissent de l'équivoque : en reformulant continuellement le propos, en variant les perspectives, Delgado Fuchs révèle en action le caractère versatile de l'identité soumise aux multiples modes de l'être.

Poursuivant ses expérimentations chorégraphiques, Delgado Fuchs dissèque les processus de mise en scène et révèle ce qui d'ordinaire n'est pas explicitement montré : cette quantité d'actions, de gestes et d'attitudes qui accompagnent et conditionnent parfois l'acte de danse.

Fondamentalement dépendante de ce rapport direct avec un public-témoin, la pièce *Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge* est l'occasion d'une énumération tour à tour sérieuse et jouée de ce que fait ou sait faire un danseur et des contraintes qui sont propres à son mode d'expression. *Manteau long...* manifeste le désir d'une présence immédiate. Cette pièce démontre que les rôles de chorégraphes et de danseurs ne sont jamais tout à fait distincts, mais qu'au contraire ils se nourrissent incessamment l'un de l'autre.

Le langage séquencé énonce des micro-narrations qui s'enchevêtrent, se recouvrent pour composer la trame non linéaire d'un récit allusif, intuitif, décalé. Miroir de l'espace intérieur des deux danseurs, la scène devient alors le lieu de tous les possibles, le territoire de l'ici et maintenant. Faisant preuve d'une sensibilité cinématographique avec des pièces «montées», avec ou sans raccords, Delgado Fuchs alterne des ambiances comme autant de scènes de films intrigantes. En ponctuant les différents moments de l'évolution des personnages, chacune des séquences constitue une sorte d'arrêt sur image de la constante métamorphose de deux êtres en quête d'eux-mêmes.

Les deux danseurs entrent sur une scène vide, qu'il ne vont cesser de se réapproprier au cours des diverses séquences qu'ils enchaînent. Ils se glissent dans et hors des vêtements tirés d'une garde-robe inattendue, qui chaque fois révèlent une nouvelle identité, induisent une nouvelle situation.

Engagés dans une relation variable qui oscille entre le duo et le double solo, les corps se rencontrent, se font face, s'ignorent, se répondent. A terre, debout, pieds nus ou perchés sur des talons, ils s'échauffent, ébauchent une gestuelle simple et décalée, répètent des séries de mouvements chorégraphiés et goûtent la complicité nouée progressivement avec le public. Cette interaction scène-public alimente le développement de la pièce. Tour à tour ironique, grinçante ou sérieuse, la pièce n'est pas figée. Elle déroule son propre langage cinématique et engendre de nouveaux développements à chacune de ses représentations.

Interview

1 - Vous jouez sur les métamorphoses de l'identité dans votre pièce *Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge*, comment cela se traduit-il en terme de chorégraphie et de danse?

L'élément déclencheur le plus important pour développer la chorégraphie de *Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge* est le fameux «déhanchement» de Marco Delgado, un mouvement du bassin vigoureux très personnel, comme une sorte de métamorphose de sa propre identité. C'est lors de son premier emploi professionnel de danseur dans un strip-tease club de Bruxelles du nom de «Happy Few», que Marco Delgado a créé et entraîné pendant de longs mois ce geste chorégraphique qui est devenu une référence pour nous et pour beaucoup de monde.

2 - Pourquoi avoir choisi le registre de la dérision et de l'ironie pour développer votre propos ?

Depuis que nous nous sommes mis totalement nu sur scène, nous avons un rapport plus profond avec le public. Le sarcasme vient du regard des gens de ce même public.

3 - Y-a-t-il un message que vous souhaitez faire passer à-travers cette pièce ?

Faites l'amour en grand écart! Plaisir incroyable et sensations fortes garanties...

4 - Comment faites-vous pour ne pas tomber dans les travers que vous semblez dénoncer?

Nous nous entraînonons beaucoup. Faire l'amour en position grand écart est très stimulant et procure des orgasmes inoubliables. Mais toutefois, c'est une discipline difficile qui demande une pratique quotidienne. Pour permettre à tout le monde de réussir à faire un grand écart en peu de temps et ainsi accéder à cette découverte inoubliable, nous avons façonné une méthode de remise en forme accessible à tous, la DFFM, Delgado Fit Fuchs Method, et dont nous présentons les vertus sur scène dans *Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge*.

Interview réalisée dans le cadre des Repérages/Danse à Lille, 28 mars 2008

MARCO DELGADO

Marco Delgado est né à Bruxelles (BE). Il vit et travaille entre la Suisse et la Belgique comme chorégraphe et danseur. D'origine espagnole, Marco Delgado a passé son enfance dans un quartier populaire de Bruxelles. Il se forme à diverses disciplines : dessin, arts plastiques, mécanique. Mais c'est la danse qui s'impose dans son univers professionnel et personnel.

Après deux ans au conservatoire Royal de Bruxelles où il se forme à la danse classique et contemporaine, il débute sa carrière dans un streap tease club nommé «Happy Few». Son style à caractère funky/rock et son déhanchement redoutable ont fait que le directeur de l'opéra de Liège l'engage comme soliste dans son ballet. Après cette expérience, l'envie de soleil et de nuits chaudes l'emmène aux îles Canaries où il poursuit ses recherches d'enlèvement d'habits dans divers clubs à travers les îles. Cette fois-ci c'est le ballet de Tenerife qui succombe à son mouvement naturel et l'engage. Par la suite, il passe par la compagnie Nomades et le Bern Ballett. Il est membre fondateur du collectif Delgado Fuchs en 2002. Ses créations ont été présentées en Suisse, en France, au Portugal et en Belgique.

NADINE FUCHS

Nadine Fuchs est née à Berne. Elle vit et travaille entre la Suisse et la Belgique comme chorégraphe et danseuse. Nadine Fuchs a étudié la danse classique et contemporaine à la Anne Woolliams School et à la SBBS (Schweizerische Ballettberufsschule) à Zurich, puis a complété sa formation à l'Atelier Rudra Béjart à Lausanne.

Elle a dansé au sein de compagnies comme: Cie Nomades, Cie Alias, Bern Ballett, Cie Arthur Kuggeleyn et Cie Nicole Seiler. Par la suite elle poursuit son expérience dans des voies contemporaines plus expérimentales. Elle est membre fondateur du collectif Delgado Fuchs en 2002. Ses créations ont été présentées en Suisse, en France, au Portugal et en Belgique.

Presse et commentaires

«Dans *Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures pointues en nubuck rouge*, Delgado et Fuchs proposent leur séduisante anatomie et un ton neutre, distancié, à travers quelques exercices d'échauffement avec mouvement du bassin ad hoc, qui transforme le spectateur en voyeur devant ce couple faussement ingénu. Habillés ou pas, sur une musique parfaitement lénifiante, ils gardent un flegme sans accroc. Le paradoxe du corps qui s'exhibe, mais renferme des sentiments pudiques, est signifié par une danse où, nus, la main de l'un protège l'intimité de l'autre. Mais, en filigrane, apparaît le lien entre ces deux-là, concrétisé par un long baiser. Goutte à goutte, perle cet affect entre la fille en rose et le garçon en bleu, intimité entr'aperçue qui ne manque pas de charme(s).»

Michel Barthome, Danser n°286, avril 2009

«Ils sont tous deux minces, souples, sexys, musclés juste comme il faut, parfaitement épilés, propres et beaux. On leur pardonne, et même de danser disco, la hanche battant la cadence avec tant d'élégance. On est-pire!-obligé de leur pardonner d'être intelligents. Pas de doute à ce sujet, à constater comme ils manient à coups de reins et sans sourciller un humour incisif et distancié. Les corps des deux s'exposent et triomphent de santé sur le mode de l'hédonisme, fonctionnels, performants, auto-centrés sous le prétexte d'une séance de remise en forme. Pour que le ridicule éclate avec une rare cocasserie. Le vrai faux duo réussit à être à la fois à être acteur et commentateur de la situation - et nous mêmes complices - lorsque que l'exposé évolue vers d'autres genres, du disco au contemporain. Réussit à se jouer avec finesse des codes de la représentation. Mais, sublimant la satire, les corps échappent aux normes et scénarii. Avec la charge sexuelle qui s'impose et se superpose à la vision des poses de salle de gym, exécutées avec une candeur feinte, impossible. Avec aussi une soudaine étrangeté, lorsque Nadine Fuchs à terre ne semble plus savoir que faire de ses interminables jambes. Avec une indéniable cruauté, lorsque Marco Delgado est graduellement transformé par sa partenaire en un pantin animé. Une petite musique bat en arrière fond, sardonique, et l'habit fait le stéréotype, toujours rose-fille et bleu-garçon.»

Guy, <http://unsoirounautre.hautefort.com>, 22 décembre 2007

«Tout coule de source sur leurs corps impeccables qui jouent du masculin féminin dans ses grandes lignes sans appuyer sur le champignon de la dérision mais plutôt en tournant la tête du côté de la farce, de l'humour et d'un sens tout à fait personnel donné au mot sexy.

Ils racontent des histoires sans mot, cèdent une fraction de seconde à l'appel du désir, se glissent dans un total look idéal, transmettent le rire malgré leur apparent sérieux, se jettent l'un sur l'autre l'espace d'un instant, se prennent à la légère pour des phénomènes de foire et disparaissent, laissant derrière eux traîner leurs effigies placées sous une belle, très belle

image. Delgado Fuchs, ne manquez pas de les retrouver où qu'ils passent, vous garderez sûrement un très très bon souvenir de ce détour...sous forme de polaroid ou pas!»
Emmerientienne Dubourg pour Micadanse Paris, 16 décembre 2007

«Marco Delgado est né à Bruxelles et ceci explique peut-être cela : une création chorégraphique aux limites de l'absurde, aussi drôle qu'extravagante. Le titre interminable du projet laissait présager un ton décalé, mais pas aussi jubilatoire. Le climax est atteint lorsque le couple exécute, pour la seconde fois, une série de figures parallèles, cette fois-ci complètement nus, la main de l'un cachant le sexe de l'autre. Au début ébahis, les spectateurs ne tardent pas à manifester leur joie à la vue de ce duo complexe. Danseurs sérieux qui savent ne pas se prendre au sérieux, Nadine Fuchs et Marco Delgado ont égayé Sévelin 36. »
Corinne Jaquiéry, 24heures, 12 mars 2007

«Une production habitée d'un humour décalé, servi par des brillants interprètes, qui explorent les dessous de la séduction jusqu'à la nudité. Se jouant d'une palette périlleuse, faite de clichés et d'autodérision, Nadine et Marco parviennent à une justesse de ton et une fraîcheur étonnantes. »
Phillippe Saire, chorégraphe, mars 2007